

4 euros

# Le Bulletin

revue trimestrielle



*Notre présidente à l'Assemblée générale,  
aux couleurs de la Saint Patrick*

Assemblée Générale  
2016

[www.sjpp.fr](http://www.sjpp.fr)

mars 2016

numéro 53



**Siège social :**

57 avenue des Ternes 75017 Paris

Ccp du Syndicat : 1293-15R PARIS  
Cotisation annuelle incluant  
l'abonnement au bulletin : **50 euros**  
Droits d'admission : 40 euros

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2016  
ISSN 0752-3076  
COMMISSION PARITAIRE 0410 S 07288

REPRODUCTION INTERDITE  
DE TOUT ARTICLE SAUF ACCORD  
AVEC LA PRÉSIDENCE

vo**tre attention svp !**

Toute la **correspondance** doit être adressée  
à la présidente,

**MARIE-DANIELLE BAHISSON**  
13 place Masséna 06000 Nice

*Photo de couverture et Assemblée générale : Michel Pourny et  
Dominique Dumarest Baracchi Tua*

## Le Bulletin

Revue trimestrielle éditée  
par le Syndicat des  
Journalistes de  
la Presse Périodique

**Directeur de la publication**  
Marie-Danielle Bahisson

**Rédactrice en chef**  
Marie-Odile Carpentier

**Comité de rédaction**  
Jean-Marie Baldner  
Vanessa Biard  
Marie-Laurence Netter

**Conception graphique et réalisation**  
ad.com / Pierre Duplan

**Impression**  
K / Le Perreux-sur-Marne

## Syndicat des Journalistes de la Presse Périodique

**Bureau du Syndicat****Présidente**

Marie-Danielle Bahisson  
mdbbahisson@gmail.com

**Vice-présidents**

Marie-Odile Carpentier  
contact@sjpp.fr  
Jean Pigeon  
jpigeon@sfr.fr

**Secrétaire générale**

Marie-Paule Bahisson  
mariepaulebahisson@orange.fr

**Secrétaire général adjoint**

Pierre Ponthus  
pierre.ponthus@orange.fr

**Trésorier**

Jean-Louis Sternbach  
jean\_louis.sternbach@bbox.fr

**Trésorier adjoint**

Nadine Adam  
lemaildenadine@yahoo.fr

### Conseil syndical

Nadine Adam  
Marie-Danielle Bahisson  
Marie-Paule Bahisson  
Jean-Marie Baldner  
Claudine Bargues  
Jacques Benhamou  
Simone Bonifaci  
Marie-Odile Carpentier  
Dominique Dumarest Baracchi Tua  
Paul Dunez  
Pierre Duplan  
Jean-Yves Jeudy  
Marie-Laurence Netter  
Jean Pigeon  
Pierre Ponthus  
Georges Robert †  
Jean-Claude Santier  
Jean-Louis Sternbach  
**Syndics honoraires**  
Hugo Harrang

## Règlements

Tous les règlements par chèque à l'ordre du  
SJPP doivent être envoyés au Trésorier, Jean-  
Louis Sternbach - 138 bd Berthier 75017 Paris.

## Éditorial

“ Dites nous  
ce que vous en pensez.  
Proposez  
d'autres pistes. »

**Une tasse de thé ou une pipe ?**

Honni soit qui mal y pense. Je vous parle de Miss Marple et de Maigret. Leurs attributs comme leur monde appartiennent au passé. Leurs enquêtes nous paraissent aussi désuètes que *Les malheurs de Sophie*. Depuis quelques années en effet, le roman policier (ou thriller pour les Américains) a pris un virage radical. Il est devenu le roman-feuilleton de ces dernières décennies, jouant le même rôle que les grands romans de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, les Balzac, Zola, Poe, Gaboriau, Eugène Sue, Dickens,

Tolstoï, Faulkner et tant d'autres. Il ne se contente plus d'assassiner proprement le colonel Moutarde dans la bibliothèque ou d'imaginer d'ingénieux tours de passe-passe ; il ouvre grand le paysage sur la société dans son ensemble, avec son contexte politique, économique, financier, social. Chaque auteur fouille son pays au scalpel et fait un portrait d'autant plus saisissant qu'il fait appel à des (mauvais) sentiments universels. Bien souvent, ce n'est plus dans les romans « classiques » qu'il faut chercher le reflet d'une société, mais dans tous ces romans policiers venus du monde entier, des États-Unis au Japon en passant par l'Afrique, etc. Regardez les listes des meilleures ventes de vos magazines, c'est flagrant. On me dira qu'il y a la « distraction »,

l'évasion du quotidien, ce que les anglo-saxons appellent « fantasy », mais ce serait évidemment réducteur. Toute intrigue, tout personnage, sont construits au sein d'un contexte bien particulier qui ne ressemble pas à un autre et qui met en cause une brûlante et souvent morbide actualité nationale ou internationale (voire les deux). Après les Lapons, voici un trop bref aperçu sur les Grecs, ceux d'« avant » et ceux d'« après ». Dites nous ce que vous en pensez. Proposez d'autres pistes. Parlons aussi des grandes séries, comme *The Wire*, qui reste d'un portrait étourdissant de Baltimore et de ses jungles.

De manière imprévue, mais il n'y a pas de hasard, les sujets abordés dans ce numéro rejoignent ce thème qui mêle histoire et fiction : les Templiers, aux mystères jamais totalement résolus ; André Bercoff, qui fut (quelquefois sous le masque du pseudonyme) un grand journaliste d'investigation, d'analyse politique, de faits de société, et aussi un vrai jouisseur au sens noble du terme ; les rues romaines n'ont pas encore livré tous leurs secrets passés ; et notre jeune nouvel adhérent semble impatient de se faire connaître...

Pour le reste, vous vous reconnaîtrez dans ces photos de notre Assemblée générale qui je l'espère sera encore une fois un souvenir sympathique et fructueux. Et si vous ne vous y trouvez pas, quel dommage, vous n'étiez pas là, rendez-vous l'année prochaine ! ■

Marie-Odile Carpentier  
contact@sjpp.fr

## Sommaire

**Le billet de la présidente**  
Page 4

**Assemblée générale 2016**  
Page 5

**Rencontre**  
Page 14

**Portrait**  
Page 15

**Polar**  
Page 16

**Zoom**  
Page 17

**En balade**  
Page 18

**Sortir**  
Page 19

**Clin d'œil**  
Page 20

## Le billet de la présidente

**Le SJPP toujours plus loin :** une campagne de recrutement vers les jeunes, un règlement intérieur toiletté, un annuaire actualisé et modernisé !

Au cours de notre très réussie Assemblée générale du 17 mars dernier, nous avons pu débattre de plusieurs chantiers qui nous tiennent à cœur. Je souhaite revenir sur trois d'entre eux afin que chacun d'entre vous, notamment ceux qui n'avaient pu être parmi nous lors de l'AG, puissent s'exprimer et avancer des propositions (par courriel ou par courrier) dans une démarche participative.

### En premier lieu, notre politique de recrutement.

Si nous nous réjouissons d'accueillir chaque année de nouveaux membres, la place des jeunes est encore trop restreinte pour permettre un renouveau de notre Syndicat dans les prochaines années. Ayons donc les yeux ouverts afin de déceler de jeunes talents qui pourraient nous rejoindre avec tout le dynamisme et la créativité dont nous avons besoin. C'est l'affaire de chacun d'entre nous !

Sur ce premier point vos réactions et propositions devront être adressées à notre Secrétaire générale en charge du recrutement : Marie-Paule Bahisson.

### Note Règlement intérieur

Notre Vice-président, Jean Pigeon, a accepté de prendre en charge la refonte de notre Règlement intérieur. Il nous en a indiqué les principaux axes de réflexion. Je vous renvoie à son intervention lors de l'AG. Cet outil juridique doit nous permettre d'être plus ouvert, plus adapté au renouveau de notre Syndicat.

« Je vous souhaite d'aborder le printemps dans un esprit de renouveau tel que celui que nous souhaitons donner à notre cher SJPP. »

Mais là aussi c'est l'affaire de chacun d'entre nous. Merci de faire part de vos suggestions à Jean Pigeon.

### Le nouvel annuaire

Depuis déjà un certain temps notre Vice-présidente, Marie-Odile Carpentier, travaille sur la rédaction du nouvel annuaire. Vous avez été sollicités à plusieurs occasions mais nous attendons encore des réponses. Cet annuaire dans un premier temps sera disponible sur le Site du Syndicat, en accès réservé aux membres ; il fera ensuite l'objet d'une impression papier, si cela est jugé nécessaire. Il est indispensable pour y figurer de donner son accord par écrit, soit par courrier à l'adresse de Marie-Odile Carpentier, soit par courriel à l'adresse [contact@sjpp.fr](mailto:contact@sjpp.fr)

Je souhaite vraiment que chacun d'entre nous puisse s'impliquer sur ces trois dossiers

Un grand merci à Marie-Paule Bahisson, Marie-Odile Carpentier et Jean Pigeon qui ont accepté d'en être les pilotes.

Lors de notre soirée de rentrée le 29 septembre, nous espérons pouvoir vous faire un premier bilan de ces opérations

### Merci à chacun de vous

Je vous souhaite de passer de très belles fêtes de Pâques et d'aborder le printemps dans un esprit de renouveau tel que celui que nous souhaitons donner à notre cher SJPP. Avec l'expression de ma fidèle amitié et de mon total dévouement ■

Marie-Danielle Bahisson

Votre bulletin par courriel

Si vous souhaitez recevoir ce bulletin par mail, au format pdf, merci d'adresser un courriel à [Ad.com](mailto:Ad.com) à l'adresse suivante : [a.duplan@free.fr](mailto:a.duplan@free.fr)



17 mars 2016

Assemblée Générale  
2016

## Procès verbal



Notre Syndicat s'est réuni dans le Salon Impérial des « Noces de Jeannette », 14 rue Favart à Paris 2ème pour son Assemblée Générale.

### 17 mars 2016

Le nombre requis de membres présents ou représentés étant satisfait, un secrétaire de séance nommé, l'Assemblée Générale s'ouvre par l'allocution de la Présidente, Madame Marie-Danielle Bahisson.

La Secrétaire Générale lit le rapport moral. Les tâches au sein du bureau ont évolué : Présidente : Marie-Danielle Bahisson, Vice-présidente et Rédactrice en chef de la revue : Marie-Odile Carpentier, Vice-Président : Jean Pigeon en charge de la réécriture du Règlement intérieur, Secrétaire Générale : Marie-Paule Bahisson, chargée de la réception des dossiers de candidature et de leur présentation au Bureau, Secrétaire Général Adjoint : Pierre Ponthus, pour la réalisation des cartes, Trésorier : Jean-Louis Sternbach, Trésorière adjointe : Nadine Adam, qui organise les soirées du SJPP.

Le Conseil d'administration s'est principalement intéressé à l'orientation de la revue et du site Internet. Les membres du Comité de rédaction de la revue et du site Internet ainsi que les contributeurs sont remerciés. Les deux réunions organisées, une sur le thème de l'Alsace et l'autre autour de la chanson française, ont été des succès. Le souvenir de Georges Robert disparu cette année est évoqué. Les cinq nouveaux adhérents sont présentés. Il s'agit de Madame Alexandra Carcreff, Messieurs Philippe Couvreur, Jean-Pierre Juille, Alain Roussel et Alexis Verdet.

L'AG se poursuit par la lecture du rapport financier du Trésorier, Jean-Louis Sternbach. Les finances du SJPP sont à l'équilibre. Elles ont permis l'édition et l'envoi des 4 numéros de la revue, la confection des cartes des membres, l'organisation des soirées. Jean Pigeon, Vice-président, évo-

que la réécriture du Règlement intérieur en le comparant avec les Statuts. Il propose de recevoir les propositions des membres afin de les intégrer au projet qu'il devrait présenter en septembre.

L'AG se poursuit par l'intervention de Madame Marie-Odile Carpentier, Vice-présidente et Rédactrice en chef de la revue du SJPP. Marie-Odile Carpentier félicite les membres du Comité de rédaction pour leur travail. Elle se félicite qu'en ces temps difficiles, notre Syndicat demeure un lieu serein d'échanges et de rencontres, chacun des adhérents étant responsable de ce climat.

Les interventions des deux Vices-présidents ayant été vivement appréciées et applaudies, les Rapports moral et financier votés à l'unanimité, la Présidente clôture l'AG. ■

Marie-Paule Bahisson  
Secrétaire Générale



17 mars 2016

Assemblée Générale  
2016

## L'allocution de la Présidente



### Chers amis,

C'est avec un plaisir chaque année renouvelé, que nous nous réunissons pour notre Assemblée générale. Avant de débiter, je souhaiterais que nous marquions une minute de silence à la mémoire de notre regretté ami, Georges Robert et pour tous ceux qui nous ont quittés sans que nous en soyons toujours informés.

Je remercie Nadine Adam qui a su nous trouver un lieu nouveau pour nous réunir ce soir, Les Noces de Jeannette. Je souhaite que nous soyons nombreux, à l'issue de notre Assemblée générale, à partager notre dîner avec nos invités surprise.

Je remercie les membres du Bureau, du Conseil et du Comité de rédaction qui tout au long de

cette année ont su donner de leur temps et de leurs compétences pour mener toujours plus loin notre Syndicat.

Je vais donc leur laisser successivement la parole :

- Marie-Paule Bahisson, notre Secrétaire générale, qui nous retracera les actions de notre Syndicat au cours de l'année passée et nous en précisera l'évolution de l'effectif (Rapport moral) ;

- Jean-Louis Sternbach, notre Trésorier, qui nous présentera les comptes de 2015 (Rapport financier) ;

- Marie-Odile Carpentier, Rédactrice en chef de notre bulletin et Vice-présidente qui interviendra également sur la rédaction de notre prochain annuaire ;

- Jean Pigeon, Vice-président, qui

« Je remercie les membres du Bureau, du Conseil et du Comité de rédaction... »

vous présentera les axes de modification de notre Règlement intérieur, actuellement en cours. Avant de procéder aux votes et ratification de nos actions, nous vous présenterons nos nouveaux adhérents.

Je vous remercie pour vos contributions à la vie de notre Syndicat, je vous souhaite de passer une excellente soirée et vous donne rendez-vous le 29 septembre pour notre soirée de rentrée. ■

Marie-Danielle Bahisson

## Rapport moral



### Chers amis,

Voici donc un tour d'horizon du SJPP et de ses principales activités en 2015.

Le Bureau du SJPP s'est réuni tous les deux mois afin de régler les affaires courantes. Les attributions de certains ont légèrement évolué. Afin que vous puissiez connaître vos interlocuteurs, je reprends rapidement le rôle de chacun.

Nous travaillons naturellement sous l'impulsion de notre Présidente, Marie-Danielle Bahisson, Marie-Odile Carpentier et Jean Pigeon demeurent Vice-présidents, Marie-Odile reste rédactrice en chef de notre revue. Jean, après la refonte des statuts, s'attèle à la rédaction nouvelle du règlement intérieur. Jean Louis Sternbach a accepté le poste de Trésorier. Nadine Adam, Trésorière adjointe, a la charge de l'organisation de nos réunions. Pierre Ponthus, Secrétaire Général adjoint, s'occupe de la réalisation matérielle de nos cartes du SJPP. Quant à moi, en tant que Secrétaire Générale, j'ai le plaisir de recevoir les dossiers de candidatures et de les instruire pour présentation au bureau.

Le Conseil syndical, quant à lui, s'est réuni à 3 reprises avec pour principales tâches l'orientation de la revue et du site Internet.

Vous avez apprécié les 4 numéros de notre revue parus durant le dernier exercice. La revue nous permet d'apprécier les plumes de nos adhérents et de découvrir de nombreux sujets. Merci donc à tous les contributeurs et aux membres du comité de réaction animé par Marie-Odile qui réalise un travail important dans la vie de notre Syndicat.

Avant de clore ce chapitre, je voudrais, chers amis, attirer votre attention sur le site Internet du SJPP qui permet à notre vieux syndicat, né au XIXe siècle d'exister aux yeux des internautes du XXIe siècle. Merci spécialement à notre ami Jean-Marie Baldner qui en est non seulement le cerveau et l'âme mais également la cheville ouvrière.

Les Festivités.

Depuis quelques années, outre son Assemblée Générale, le SJPP organise deux réunions permettant de resserrer les liens entre les adhérents. Ainsi, le 29 septembre 2015, nous avons pu passer un moment très agréable dans une des adresses de la gastronomie alsacienne à Paris, le restaurant Chez Jenny. Notre consœur, Sylvie Debras, Rédactrice en chef de la revue *En vadrouille* nous a emmenés en promenade sur les sentiers alsaciens de randonnées.

Le 5 décembre dernier, c'est au Lapin Agile, temple de la chanson française que nous nous sommes retrouvés au prétexte de recevoir nos cartes 2016. Un grand merci à notre ami Jacques Benhamou qui avait suggéré ce lieu atypique.

Pour toutes ces manifestations, je voudrais remercier Nadine Adam. Nadine sait toujours trouver une décoration en lien direct avec nos événements, elle se dépense sans compter pour que les événements du SJPP soient une réussite.

Un syndicat existe par ses membres, aussi je voudrais avoir une pensée pour ceux de nos adhérents qui nous ont quittés cette année. Je pense particulièrement à notre très regretté ami Georges Robert membre durant de très nombreuses années de notre Conseil syndical et qui nous a fait bénéficier de sa grande érudition en matière de droit de la presse et du journalisme dans ses articles.

Si le SJPP sait regarder en arrière, il a un avenir qui se concrétise au travers de nos nouveaux adhérents, 5 personnes nous ont rejoints durant le dernier exercice : Alessandra Carcreff, Philippe Couvreur, Jean-Pierre Juille, Alain Roussel, Alexis Verdet. À tous, nous souhaitons la bienvenue.

Je peux déjà vous annoncer que plusieurs dossiers de candidats de qualité sont à l'étude.

Et vous, membres du SJPP, parlez du SJPP autour de vous, recrutez, si vous avez des pistes afin d'ouvrir notre Syndicat, et principalement aux jeunes, n'hésitez pas à nous en parler.

Pour conclure ce Rapport moral, merci à tous les adhérents du SJPP et spécialement à ceux qui ont pu se rendre disponibles ce soir ou se faire représenter, vous êtes les forces vives de notre association. Merci à tous de votre écoute et de votre participation. ■

Marie-Paule Bahisson  
Secrétaire Générale



17 mars 2016

Assemblée Générale  
2016

## Rapport financier



### Chers confrères,

Après avoir été Secrétaire Général de votre Syndicat, remplacé par ma distinguée consœur Marie-Paule Bahisson, me voici donc votre nouveau Trésorier. Poste toujours délicat, car je dois recevoir et souvent réclamer de l'argent.

Voici donc la situation financière de notre Syndicat au moment de ma prise en charge de cette fonction de Trésorier.

### Remarque :

Chers confrères, je vous demanderai une plus grande coopération dans le délai de règlement de votre cotisation annuelle ce qui faciliterait grandement ma tâche. En effet, nous sommes en mars et j'attends encore des règlements de cotisations.

Merci de votre aide. ■

**Jean-Louis Sternbach**  
Trésorier

### Rapport Financier du 1er mars au 31 décembre 2015

DEPENSES		RECETTES	
Édition de 3 Bulletins	1800,00 €		
Expédition, frais postaux	190,00 €		
Fabrication cartes de presse	245,00 €	Cotisations	4 830,00 €
Envois, frais postaux	107,00 €		
Frais d'administration, divers	1200,00 €		
Frais de représentation	120,00 €		
2 dîners + une soirée spectacle	4403,00 €	Dîners + soirée	3538,00 €
Frais financiers	38,84 €		
<b>TOTAL</b>	<b>8103,84 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>8638,00 €</b>
<b>SOLDE</b>	<b>265,16 €</b>		

## Intervention de Marie-Odile Carpentier



### Chers amis,

À côté des déclarations discordantes que l'on entend à tout propos ces temps-ci, il est doux d'écouter ces discours pleins de tempérance et d'optimisme : un Syndicat doué pour la paix des esprits et la bonne entente générale, ça ne se trouve plus sous le pas d'un cheval... Raison de plus, s'il en était besoin, pour le bichonner. En premier lieu, je remercie tous ceux qui apportent leur contribution au Bulletin et au Site de notre Syndicat, à commencer par mes amis du Comité de rédaction. Énumérer les autres serait fastidieux, encore qu'ils ne soient pas très nombreux...

Contrairement à beaucoup de patrons, on est prêt à embaucher : un commentateur juridique, un amoureux de spectacles, un amateur de musique ou de cuisine, je pourrais vous faire une liste à la Prévert. Vous cultivez des jardins secrets (ou moins secrets) : on aimerait bien y entrer.

Comme le dirait le petit garçon un peu énervant qui passe à la télévision pour une publicité de voiture : «C'est simple!». On voit bien qu'il n'a pas encore tout compris de l'existence.

En fait, on écrit bien ce qu'on aimerait lire. Or, ce qu'on lit en ce moment, ce n'est pas toujours exactement ce qu'on aimerait lire : bagarres entre taxis, bagarres autour des projets de loi, inquiétudes pour nos jobs et ceux de nos enfants, effroi en face des djihadistes, incertitudes préoccupantes de l'avenir mondial... Et je ne vous parle pas du zika. Je vais m'arrêter là, je ne veux pas plomber une ambiance aussi cool.

Alors, à part la carte magique qui nous fait faire bien des économies et nous encourage à sortir, à bouger, à découvrir, qu'attendons nous de notre Syndicat ?

Et nous, qu'attendons nous de vous ? Peut-être la légèreté qu'on ne trouve pas ailleurs, les sujets qui peuvent restaurer l'optimisme, le

rire si possible, autre chose en tous les cas que les phrases toutes faites de l'Internet sans esprit.

Chers nouveaux adhérents, nous comptons sur vous, sur vos idées et votre dynamisme. Pour vous faire connaître, surtout.

En ce qui concerne notre nouvel Annuaire, il n'attend plus que les derniers accords, ce qui a priori devrait être plus simple que pour les projets de loi ; il sera un outil de communication commode. Vous le trouverez sur le Site du SJPP, avec un code d'accès le réservant aux adhérents.

Pour finir, permettez-moi une remarque plus personnelle : il y a 30 ans que je fais partie de cette honorable compagnie et 10 ans pile que Guy Bonifaci m'en a confié le poste de Rédactrice en chef, ce qui, le plus souvent, m'a apporté des contacts et des collaborateurs des plus sympathiques. Contrairement à ce que beaucoup pourraient croire, je ne suis pas assise à vie dans la fonction. Le changement apporte aussi du renouveau. En revanche, ce que je peux vous dire, c'est que j'ai été fidèle à l'idée que je me faisais de notre Syndicat et du Bulletin : je pourrais écrire aujourd'hui exactement le même éditorial que le premier, écrit pour le numéro de juillet 2006. Les conservateurs d'archives pourront le vérifier... (le numéro sera bientôt en ligne). Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une soirée gaie et amicale que je suis heureuse de partager une fois de plus. ■

**Marie-Odile Carpentier**  
Vice-présidente  
Rédactrice en chef



17 mars 2016

## Intervention de Jean Pigeon

**Chers amis,**

Ainsi que vient de vous le dire notre Présidente, je viens vous indiquer que nous avons décidé d'appliquer – enfin, diront peut-être certains – ce que prescrit l'article 28 de nos Statuts, à savoir l'élaboration d'un Règlement intérieur. J'ai commencé à noter un certain nombre de points pouvant faire l'objet d'articles du dit Règlement. Auparavant, toutefois, je précise : que ce Règlement ne peut modifier aucune disposition de nos Statuts ; qu'il ne peut concerner que des points de détail ; qu'il doit être approuvé par le Conseil syndical et qu'il n'a pas à faire l'objet d'un vote de l'Assemblée générale. Ceci observé, ainsi que le souhaite Marie-Danielle, il est fait appel à chacun de vous, qui possédez un exemplaire des Statuts<sup>1</sup> en cours, pour exprimer ce que l'application de tel(s) ou tel(s) article(s) vous inspire.

À cet égard, il vous est recommandé de me faire parvenir vos réflexions avant fin septembre. Je serai donc en mesure d'établir un avant-projet à soumettre lors de la réunion prévue le 29 septembre prochain. D'avance, je vous remercie. ■

**Jean Pigeon**  
Vice-président

19/21 chemin Desvallières  
92410 Ville d'Avray.  
jpigeon@sfr.fr

1. Les Statuts du Syndicat sont disponibles sur le Site : sjpp.fr. Rubrique Le syndicat. Rubrique Les statuts.



## Notre invitée d'honneur, Francine Néago

Invitée par Nadine Adam à notre Assemblée générale, une femme exceptionnelle dont nous ne sommes pas prêts d'oublier le charisme, Francine Néago



La Présidente  
M. D. Bahisson,  
N. Adam, Fr. Néago,  
son fils et un invité



Francine Néago a 86 ans. Elle est médecin, éthologue, primatologue ; elle habite en Indonésie où elle a passé sa vie à sauver les orangs-outangs du braconnage et de la déforestation grandissante. Il y a deux mois, ne percevant plus sa petite allocation vieillesse solidaire, elle a été obligée de venir à Paris. Mais se trouvant dépourvue, elle s'est retrouvée au Samu social. Un ange, sous l'allure d'un médecin, a créé une chaîne de solidarité pour l'aider. Le fils de Francine, Pierre Morel, qui travaille dans la communication, organise une soirée pour présenter SOS MAWAS (orang-outang en indonésien), une association montée

au pied levé avec Vincent Dattée, vétérinaire, qui en est le président. L'écrivain Daniel Pennac prend en charge l'hébergement et les repas de Francine. Depuis sa mésaventure, Francine est interviewée par de nombreux journalistes et est allée sur différents plateaux TV (avec Yolaine de La Bigne, Marie Drucker qui a proposé son aide...) Pour percevoir à nouveau son allocation, elle doit passer 6 mois en France, ce qui lui est impossible, elle ne peut pas laisser ses orangs-outangs sans soins si longtemps. Ses amis cherchent une solution, pour qu'elle puisse survivre.

Elle mériterait une bourse qui lui serait attribuée pour ses longues et nombreuses recherches scientifiques et son dévouement de toute une vie aux animaux, ainsi qu'un prix ou récompense. Nous avons eu la joie de recevoir Francine Néago comme invitée d'honneur à notre Assemblée Générale du 17 mars 2016, et au dîner qui a suivi, au restaurant «Les noces de Jeanette» pour la Saint Patrick. ■

**Nadine Adam**

SOS MAWAS. Tél. : 01 46 73 93 79  
www.sos-mawas.org  
contact@sos-mawas.org aiderfrancine.org





17 mars 2016

Assemblée Générale  
2016



*Vue d'ensemble*



*M. L. Netter, une invitée,  
P. Ponthus, J. P. Branlard*



*La table de J. L. Sternbach*



*A. Gepner, Ch. Natarelli*



*Un invité, J. P. Branlard, O. Fiaud*



*J. L. Sternbach, J. M. Callot*



*Cl. Bouchardy, Y. Piveteau*



*Y. Piveteau, P. Ponthus,  
Cl. Bouchardy, J. Pigeon*



*La Présidente,  
Marie-Danielle Bahisson*



*H. Rog, P. Ponthus*



*M. Th. Demougeot, M. Jouet*



*J. Harrang, M. D. Bahisson*



*La Présidente et J. Benhamou*



*A. Kalinowska Bouvy, J. Pigeon*



*N. Adam, J. L. Sternbach*



*Cl. Godderis, C. Sternbach*



*P. Ponthus, Cl. Bouchardy,  
D. Dumarest Baracchi Tua*



*J. et H. Harrang*



*J. L. Sternbach, N. Adam, O. Fiaud*



*J. Benhamou et Fr. Néago*



*D. Dumarest Baracchi Tua*



*La table de Marie-Odile Carpentier*



*M. Th. Demougeot et Yvette Piveteau*

© Michel Pourny - Dominique Dumarest Baracchi Tua



## Rencontre



### Trois questions à...

Notre confrère Jacques Benhamou anime deux fois par mois, les premier et quatrième lundis de chaque mois de 13h à 13h 30, sur la radio RCJ 94.8 FM, une émission culturelle intitulée « Côté jardin » au cours de laquelle il reçoit des personnalités de tous les horizons : politique, religieux, littéraire, scientifique, artistique et toutes autres personnalités connues ou inconnues pouvant présenter un intérêt intellectuel. Il nous propose, désormais, pour chaque numéro de notre revue, un extrait de ses émissions avec pour titre : « Trois questions à... »

Aujourd'hui, André Bercoff, journaliste politique et des faits de société, écrivain et homme de télévision, répond à propos de son livre *Bernard Tapie, Marine Le Pen, la France et moi, chronique d'une implosion annoncée*<sup>1</sup>.

**Jacques Benhamou :** Qu'est-ce qui vous a incité à écrire ce livre et pourquoi ce titre ?

**André Bercoff :** Je cite dans mon livre la journaliste Jeanne Ville-neuve, qui a écrit *Le mythe Tapie* en 1988 : dès le départ et jusqu'à la fin, derrière Tapie est apparu Le Pen, comme si le second était

l'image en négatif du premier. Tapie est et reste aux antipodes de Le Pen, mais ils ont suscité de la part d'une partie non négligeable de la population, des adhésions dues au ras-le-bol pour Le Pen et l'espérance pour Tapie. 30 ans plus tard, tout a bougé et basculé, mais restent deux évidences : les socialistes qui en 1984 célébraient bruyamment Tapie et l'entreprise, ont retrouvé avec Valls exactement les mêmes accents pro business, même si Tapie est désormais en coulisses. Quant à Jean-Marie Le Pen, il a été avantageusement remplacé par sa fille, qui a non seulement entamé un travail de dédianabolisation du Front National, mais a réussi à transformer en partie un vote de protestation en vote d'adhésion. D'où le titre de mon livre. Le « moi » n'est évidemment pas manifestation d'égotisme, mais bien l'expression de ma peur d'une certaine « libanisation-communautarisation » de la France qu'il faut éviter à tout prix.

**JB :** Dans votre livre vous prédisiez l'implosion du système politique actuel ? Pourquoi ?

**AB :** Une V<sup>ème</sup> République à bout de souffle en raison notamment du « costard » taillé à sa mesure par et pour De Gaulle, qui ne correspond plus du tout à notre monde globali-

sé et totalement bouleversé par les nouvelles technologies d'une part, l'économie monde de l'autre ; les années de crise d'aujourd'hui qui ont succédé aux Trente Glorieuses puis au « Trente Stagnantes », font que des millions d'hommes et de femmes n'arrivent plus à boucler leurs fins de mois. Ajoutez-y la dette, les impôts, l'insécurité niée par les nantis et vécue douloureusement par les autres, et vous avez le cocktail implosif d'aujourd'hui. Il n'y a qu'à voir la vitesse avec laquelle le gouvernement a supprimé l'écotaxe face à la fronde annoncée des routiers. Courage, fuyons : dans toutes les corporations, les jacqueries vont croître et se multiplier. La question n'est plus de savoir si l'implosion aura lieu, mais quand et comment !

**JB :** Quel peut-être le scénario de cette implosion ?

**AB :** Nous vivons trois crises qui se juxtaposent : la crise économique que je viens d'évoquer, le malaise identitaire qui fait que certains se réfugient dans un communautarisme, religieux ou non, qui engendre les va-et-vient que l'on sait, et enfin, non moins préoccupante, la crise d'un pouvoir qui ne contrôle plus grand-chose. C'est valable pour tous les pouvoirs démocratiques du monde, et par la guérilla incessante des réseaux sociaux et des révélations sur Internet qui ont quasiment tué tous les secrets, notamment celui de l'instruction judiciaire et probablement bientôt celui de la Défense. ■

Jacques Benhamou

Vous pouvez écouter l'interview intégrale sur le site Internet de la radio à l'adresse : [Radiorcj.info/emissions/cote-jardin](http://Radiorcj.info/emissions/cote-jardin) (émission du 22 février 2016).

## Portrait



### Alexis Verdet, la relève !



**C'est avec une certaine fierté que je vous présente le dernier adhérent, et certainement un des plus jeunes que j'ai le plaisir de parrainer, Alexis Verdet !**

Alexis, est un atypique dans la mesure où il est plutôt un autodidacte qui a priori n'était pas formaté pour l'Éducation nationale où ses professeurs le qualifiaient soit de surdoué ou d'irréductible !

Au départ, cela lui a occasionné beaucoup de difficultés dans ses études, mais très vite il a su se faire remarquer et a obtenu une licence en journalisme de l'Institut européen de journalisme de Marseille. Mais Alexis a d'autres cordes à son arc ! Il a une mémoire assez surprenante et bien que peu matheux il connaît les numéros de compte bancaire de son frère, de sa mère et de toute personne qui le lui confierait ne serait ce qu'une fois... Alors attention !

Il a été toujours plus à l'aise avec les adultes qu'avec ses pairs et si on aborde les sujets qui l'intéressent il est intarissable... La géopolitique, l'histoire, le cinéma et particulièrement les conflits au Moyen-Orient et en Afrique, les trafics d'armes et de drogues liés à ces conflits. Des sujets qu'il connaît par cœur, passant des heures sur son ordinateur pour se tenir au courant.

Ainsi cet été, il a signé plusieurs dizaines d'articles dans le quotidien *La Marseillaise* dont plusieurs en Une.

Tout petit, il dessinait sans cesse

des cartes de pays imaginaires, d'ailleurs il peut reproduire de tête la carte des conflits du Moyen-Orient.

À Marseille où il vit actuellement, on dirait de lui qu'il est « plein de films », expression qui qualifie à la fois les rêveurs et les gens qui racontent des histoires plus ou moins romancées.

D'ailleurs il a déjà écrit son premier roman, *Le garçon qui rêve* (non publié) et quelques nouvelles. Son souhait serait d'être romancier et grand reporter de guerre comme Hemingway ou Kessel. Ses idoles littéraires sont les écrivains de la *hardboiled school*, James Ellroy et Raymond Chandler.

Il joue de la batterie de manière intuitive et n'a jamais accepté d'apprendre. Il est passé directement de la musique des jeunes telle que le hip hop ou le rap, au blues et au jazz et s'y connaît déjà pas mal.

Alexis sera présent à notre AG au Sénat le 17 mars prochain. Avec lui et d'autres jeunes, la relève est assurée. ■

Marie-Danielle Bahisson

1. Éditions First Document, 2014. 16,95 €



## Polars



# D'Œdipe aux Grecs européens, petite archéologie du polar hellénique.

1928 : *Psychiko* (du nom d'un quartier d'Athènes) semble le premier polar grec, publié sous forme de feuilleton ; la littérature policière à cette époque est quasi inexistante en Grèce, elle a pour seuls sujets des « crimes d'honneur » où le mari trompé abat l'épouse, et des histoires de bandits enfin mis sous les verrous.

Contemporain des dernières aventures de Sherlock Holmes et des débuts d'Hercule Poirot, c'est un roman désuet, fantasque, avec pour sujet un jeune rentier déséquilibré qui se fait passer pour un assassin dans le but de connaître la gloire, croit-il... Le sujet, depuis, étant devenu banal, l'intérêt est dans le ton original et amusant de l'ouvrage et les références littéraires qui lui apportent son piquant. Et ce sont aussi les débuts de l'analyse psychologique. L'auteur, Paul Nirvanas - (1866-1937) -, mène de front une carrière littéraire très féconde et une autre de médecin de Marine. Il est l'un des pionniers du genre policier en Grèce.

De 1928 à 2015, la Grèce a connu bien des turbulences politiques, pour faire court. La création artistique, dans la littérature, le cinéma, la musique, en témoigne. Yannis Maris (1919-1979) est considéré comme le « père fondateur » du roman policier hellénique. De son vrai nom Yannis Tsirimokos, ce journaliste et homme de lettres a laissé à la postérité une œuvre policière importante, comportant au total plus de soixante romans et nouvelles. Maris crée un univers et un enquêteur, le

commissaire Bekas, typiquement grecs, même si Bekas semble un lointain cousin de Maigret.

Avant 2010, les romans de Petros Markaris se passent entre Istanbul et Athènes et mettent en scène de façon assez classique les aventures du commissaire Charitos. L'auteur, né à Istanbul en 1937, a ensuite vécu à Athènes. Auteur dramatique, scénariste, créateur d'une série très populaire pour la télévision grecque, il a collaboré comme scénariste avec le réalisateur Theo Angelopoulos (*L'Apiculteur, Ulysse...*) ; il est également traducteur (de Brecht et de Goethe).

Dès 2010, il axe ses intrigues sur la situation économique, politique et sociale de la Grèce avec le souvenir de la dictature des colonels (1974). En plein dans la crise, à partir de 2013-2014, la crise financière, la corruption, le clientélisme, la xénophobie, le chômage, la montée de l'extrême droite, la sortie fictive de la Grèce de la zone euro forment la toile de fond de ses nombreux romans policiers. Tout récemment, en 2015, les nombreux problèmes soulevés par l'afflux d'immigrés sont le point de départ de son dernier livre, *Épilogue meurtrier*.

À l'étranger, George Pelecanos naît et grandit dans un quartier ouvrier de Washington à forte population noire. Son père, grec, y tient un snack-bar, lieu d'observation par excellence.

Il amorce une carrière de romancier en 1992 par l'écriture de romans à la première personne dont le personnage principal est Nick Stefanos, un Grec de Washington qui travaille

parfois comme détective privé. *Suave comme l'éternité* (*The Sweet Forever*, 1998) se déroule en 1986 et est souvent considéré comme le meilleur livre de Pelecanos. Dimitri Karras et Marcus Clay sont embarqués en pleine tourmente dans une ville ravagée par le trafic de drogue, la dégradation sociale et la corruption des autorités. Le basket-ball y est aussi un thème récurrent.

Anglaise pour sa part, Anne Zouroudi a longtemps vécu en Grèce. Son premier roman, *L'inconnu d'Athènes*, s'attache à l'analyse psychologique de l'habitat sur une île grecque. Comme l'avait fait Simeon à propos de Porquerolles (où il avait une maison), elle observe les particularités souvent passionnelles et parfois morbides de la vie en circuit fermé.

Ce n'est évidemment qu'un trop bref aperçu de la littérature policière grecque, certainement à compléter... ■

**Marie-Odile Carpentier**

Paul Nirvanas, *Psychiko*, éditions Mirobole.  
Yannis Maris, *Le Quatrième suspect*, édition bilingue Grec moderne-Français, Éditions bilingues Langues & Mondes L'Asiathèque. (collector)  
Petros Markaris, *Épilogue meurtrier*, Policier Seuil  
George Pelecanos, *Suave comme l'éternité*, Policier Points  
Anne Zouroudi, *L'inconnu d'Athènes*, roman Gallimard.

Lire la thèse passionnante de Loïc Marcou, LE ROMAN POLICIER GREC (1953-2013) Les enjeux littéraires du genre policier en Grèce [www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/MARCOU\\_Loic\\_2014\\_position\\_de\\_these.pdf](http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/MARCOU_Loic_2014_position_de_these.pdf)

## Zoom

# Le Temple de Laumusse (Ain)

Ponthus commandeur de 1286 à 1294

**L'Ordre des Templiers fut créé lors du concile de Troyes, ouvert le 13 janvier 1129**, à partir d'une milice appelée les « *Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon* ».

Cet Ordre œuvra pendant les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles à l'accompagnement et à la protection des pèlerins pour Jérusalem dans le contexte de la Guerre sainte et des Croisades. Il participa activement aux batailles qui eurent lieu lors des croisades et de la Reconquête ibérique. Afin de mener à bien ses missions et notamment d'en assurer le financement, il constitua à travers l'Europe chrétienne d'Occident et à partir de dons fonciers, un réseau de monastères appelés commanderies. Cette activité soutenue fit de l'Ordre un interlocuteur financier privilégié des puissances de l'époque, le menant même à effectuer des transactions sans but lucratif avec certains rois ou à avoir la garde de trésors royaux. Après la perte définitive de la Terre sainte, l'Ordre fut victime de la lutte entre la papauté et le roi de France, Philippe le Bel. Il fut dissous par le pape Clément V le 13 mars 1312 après un procès en hérésie.

En 1229, les Templiers ont créé à Crottet (près de Macon), une maison de leur Ordre, qui passa, après leur suppression en 1312, aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Ces derniers la rattachèrent d'abord à la commanderie de La Chaux en Vaud, puis à celle des Feuilletts.

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, l'établissement des Hospitaliers de Crozet ne consistait plus « *qu'en*

*de vieilles masures.* » La chapelle fut reconstruite par les soins d'un prêtre nommé Léonard Bondillon, qui en avait été pourvu, en 1630, par le commandeur de la Verchère.

La famille de Frémenville acquit la propriété en 1789 et l'arrière-petit-fils la vendit à la famille Fisch en 1891. Paul Fisch (décédé) est l'auteur d'un ouvrage sur cette commanderie, intitulé *La Commanderie de LA MUSSE*.

**Le nom de Laumusse**

Ce nom provient d'une fourrure (l'aumusse) que les chanoines et les chœurs portaient sur le bras en allant à l'office ; elle était le symbole du canonat. Elle est ensuite devenue le nom d'une coiffure.

À l'origine, la chapelle avait un chœur, un avant chœur, une nef ; la tour servait de clocher. La tour reconstruite, on n'y reconnaît plus l'ancien clocher.

Dans le chœur, une niche était réservée aux saintes espèces et l'autre y accueillait une lampe allumée en permanence devant le Saint Sacrement.

Laumusse ou plutôt La Muce, fut, dès sa création en 1180, le principal établissement des Templiers de Bresse.

**Les bienfaiteurs de la Commanderie**

Les principaux bienfaiteurs de la Commanderie de Laumusse sont très nombreux, de 1219 à 1294. On peut citer le premier, Ardoin de Lugny, chanoine de Mâcon et la dernière, Sibille de Bâgé, comtesse de Savoie.

**Les commandeurs Templiers de Laumusse**

Dans la liste des Commandeurs



© Pierre Ponthus

qui se sont succédé, on trouve mon ancêtre, Pierre Ponthus (de 1286 à 1294). Les deux derniers sont signalés comme Hospitaliers, alors qu'ils étaient Templiers d'origine. L'explication serait la suivante : la Maison de Savoie avait reçu certains renseignements, bien avant l'année 1312, laissant penser à l'arrestation générale des Templiers sous la pression de Philippe le Bel, ce qui expliquerait qu'en 1294, Laumusse ait été rachetée secrètement aux Templiers par des Hospitaliers liés à la Maison de Savoie.

L'explication en serait simple : en 1294, le Comte de Savoie, Amédée V le Grand, venait d'épouser Sibille de Bâgé (la bienfaitrice de Laumusse à la fin du commandement de Ponthus) et recevait en dot le comté de Bresse. Grâce à cela, le roi de France Philippe IV Le Bel ne pouvait plus occuper la Bresse et encore moins s'en prendre aux Templiers de la Bresse à Laumusse. ■

**Pierre Ponthus**

Retrouvez l'intégralité de l'article sur [www.sjpp.fr](http://www.sjpp.fr)



## En balade

### Petite lettre de Rome



La via Giulia

Dans ce qu'on appelle le quartier du Pont mais qui, dans l'Antiquité, était une part du fameux Champs de Mars s'étendant jusqu'au Tibre, existe une rue célèbre : la via Giulia - car voulue justement par le pape Jules II (celui avec qui Michel Ange se disputait depuis son échafaudage dans la chapelle Sixtine). C'est une longue rue droite pavée à l'ancienne, qui regorge de palais et d'églises du XVI<sup>e</sup>, souvent de Bramante. Tout du long, elle est coupée de ruelles endormies autrefois fétides et mal famées, où est souvent la vraie entrée des églises. L'autre jour, avec le FAI - Association sans but lucratif qui restaure et promeut le patrimoine culturel italien -, j'ai ainsi visité la petite église de S. Eligio datant de début XVI<sup>e</sup> : Raphaël en a fait le plan en croix grecque, le buste-reliquaire en argent du saint trône sur l'autel, des objets de culte en argent finement ciselé (traces de Benvenuto Cellini et des Valadier) luisent dans la pénombre parmi les fresques abîmées ; Eligio est en fait la déformation du nom d'Éloi, orfèvre, charpentier et directeur de la Monnaie

de Marseille sous les Mérovingiens, choisi pour son honnêteté proverbiale comme argentier par Clotaire II et Dagobert I<sup>er</sup> puis nommé évêque en 640... Vous savez, ce bon saint Éloi qui disait au roi Dagobert de remettre sa culotte à l'endroit. Comme c'est le patron de toutes les corporations qui travaillent les métaux, la Confrérie des orfèvres et des argentiers a là son siège actif. Et sa belle bannière de procession. Tant de choses sollicitent l'œil ou le souvenir en trébuchant sur les grands pavés de la Via Giulia : l'entrée de la Direction de l'anti-mafia et du contre-terrorisme solidement gardée, y compris par des soldates aussi décidées que féminines. Le palais Sacchetti, grandiose dehors et dedans ; un descendant actuel s'occupe de la Confraternité de S. Giovanni dei Fiorentini dont dépend l'église du même nom sise à quelques mètres de là (ma paroisse!) et où ses ancêtres furent enterrés. Le palais des Tribunaux qui ne fut qu'esquissé et dont restent à la base les sièges en pierre ; pour les Romains ce sont de toujours « les sofas de la via Giulia », la

rue elle-même, si opulente alors, étant « de salon de Rome ». L'oratoire del Gonfalone, caché comme un beau mystère et décoré sans un centimètre libre de fresques, où ont lieu le soir des concerts de musique médiévale et baroque ; au XVII<sup>e</sup>, sa puissante Confraternité chaque année pouvait libérer 2 prisonniers et doter 100 vieilles filles à marier. La petite maison du bagarreur et génial Cellini, un peu voyou comme Caravage. Le palais Falconieri (la crypte par Borromini de cette famille se trouve sous l'autel central de ma paroisse), aujourd'hui siège de l'Académie de Hongrie mais le futur pape Léon XIII comme la mère et l'oncle de Napoléon y habitèrent. L'église de S. Maria dell'Orazione e Morte qui prenait soin des cadavres abandonnés sur les berges. L'arrière du plus beau palais Renaissance de Rome, le palais Farnèse, dont une arcade domine la via. Il y avait une fontaine (ensuite déplacée) qui servait aussi à inonder une part de la via pour des jeux aquatiques. Et d'autres jeux moins fins comme, en 1633, une course de bossus tout nus. Il y a des galeries de photo et des antiquaires survivants. Quelques chaises autour de bars frileux. Enfin, serpent de mer, le chantier d'un parking, arrêté par des restes de maisons romaines découverts en dessous... Rien de surprenant, l'église proche S. Biagio della Pagnotta aurait succédé à un temple de Neptune. Cette via Giulia nous rappelle que c'est l'Église, son mécénat fastueux et son pouvoir (l'*auctoritas* du Pape dominant le *potestas* de l'Empereur), qui, sur les ruines de la Rome antique et malgré les grandes pestes et les invasions, a donné tout son splendide visage architectural à la Rome actuelle. ■

Dominique Dumarest  
-Baracchi Tua

## Sortir

### Pourquoi faut-il aller à Saint-Omer ?



Pour la ville, son histoire, ses monuments, ses canaux, son jardin public, ses marais et bien d'autres choses encore à découvrir, sans oublier de déguster lisettes, potjevlesch, welsh ou waterzoi ? Bien sûr, mais une halte prolongée à l'Espace 36 et au musée de l'hôtel Sandelin ouvre d'autres perspectives. En résidence dans l'Audomarois, Marie Hendriks y expose son théâtre de fantaisie et ses ornements baroques, œuvres plus anciennes et œuvres issues de sa résidence et de ses rencontres, où elle donne corps à la mémoire des personnes et des lieux. Dans les salles du musée, une

nouvelle présentation des objets, notamment des céramiques, « chinoiseries » locales du XVIII<sup>e</sup> siècle, réalisée en coopération par l'artiste et l'équipe du musée, entame un dialogue de l'imaginaire inspiré des traditions, des contes et des légendes, combinant, selon les besoins du vocabulaire esthétique de l'artiste, la photographie, le dessin, la peinture, la sculpture, les objets et les arts des traditions populaires, les archives et les technologies contemporaines. Les récits, ouverts avec une simplicité évidente à l'interaction avec le public, se nourrissent des différentes formes du patrimoine aussi bien matériel (architecture, costumes, objets du quotidien, cuisine...) qu'immatériel (traditions orales, rituels, cérémonies...), donnant une nouvelle vie aux objets et aux rituels du quotidien qu'on ne perçoit plus.

Ses acteurs et ses modèles sont souvent des enfants, dont les jeux oscillent entre le vraisemblable et le magique, le réel et l'onirique, comme dans la vidéo *Pomodori vs Stars* ou le tirage photographique *De Dames van Gemert*, qui intrigue, dans un récit perpétuellement à réinventer, les illustrations de John Teniel pour *Alice au pays des merveilles*, les personnages des films de Tim Burton et de Walt Disney, des céramiques utilitaires et décoratives en forme de lapin et de chat, des montres, une pendule et quelques cartes à jouer révolutionnaires. Ou dans une autre salle l'intrigue du « *Décameron chez Andersen* », *Le sylphe ou l'âme des fleurs*, des œuvres cassées habituellement en

réserve et le diptyque *Put it behind Ana*. Costumes et accessoires, ajouts, ornements transfèrent aux objets, ceux travaillés par l'artiste, un crâne, une colonne vertébrale et des cornes de vache, des plumes, une couronne de mariée, un patin à glace, un cheval à bascule ou un miroir, comme ceux des collections du musée, faïences, jeux de cartes, mobilier, pendules..., un pouvoir magique de passage vers d'autres espaces et d'autres temps qui se transforment, se métamorphosent, glissent, cohabitent, se confondent, se nourrissent dans une narration menée en perpétuelle recomposition par le doute et les réalités multiples.

Au-delà du temps et de l'espace de l'exposition, c'est, en résonnance avec le projet européen EMEE (Eurovision - Museums exhibiting Europe), vers de nouveaux rapports avec le public que nous entraînent, par delà les frontières, Marie Hendriks, Benoît Warzée et Marie-Lys Marguerite, les responsables de l'espace 36, du musée et leurs équipes, ainsi que Sophie Barrère qui coordonne la résidence. ■

Jean-Marie Baldner

Marie Hendriks, *Intrigo*, Musée de l'hôtel Sandelin (14 rue Carnot [http://www.patrimoine-saint-omer.fr/Les-musees-et-oeuvres/Musee-de-l-hotel-Sandelin]) et *Western Intrigo*, Espace 36 (36, rue Gambetta [http://espace36.free.fr/]), expositions réalisées dans le cadre du C.L.E.A. (Contrat d'Éducation Artistique local) porté par la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer, 26 mars - 30 avril 2016.





*Dessin Jean Netter, 2016.*

